



L'ÉCOLOGIE, l'indispensable cinquième courant

Le mouvement écologiste est né et s'est développé en dehors des formations politiques qui ne se sont jamais montré capables d'intégrer la grande question du maintien des équilibres naturels et humains.

Le 26 avril, l'écologie s'est affirmée comme le cinquième courant dans le pays.

Espoir pour l'avenir, son succès doit se prolonger.

En effet, la percée nationale du mouvement écologiste est porteuse des préoccupations de tous ceux qui refusent de subir plus longtemps la dégradation de leur environnement, la détérioration de leur cadre de vie, les ravages d'un état centralisateur et paperassier; de tous ceux qui ne veulent plus accepter passivement les risques d'une technologie mal maîtrisée et la perspective d'une déshumanisation totale du mode de vie et de travail.

Avant le 10 mai, la droite autant que la gauche ont rivalisé d'efforts pour capter les voix écologiques. Leurs thèmes de campagne, s'ils ont été un hommage à nos idées, sont loin de recouvrir le projet de société qui est le nôtre.

Voilà pourquoi l'effacement du mouvement écologiste est moins que jamais à l'ordre du jour.



Notre diagnostic, c'est la faillite des rapports marchands du système industriel.

Il faut inventer autre chose.

La production ne peut pas être l'unique activité d'une société

Il faut savoir pourquoi l'on produit, et pas seulement comment l'on produit. Ce qui compte pour nous, c'est une notion nouvelle que l'on appelle le pouvoir de vivre.

Vivre sans pollutions ni nuisances, sans gadgets inutiles de la société de consommation, sans angoisse nucléaire, sans oppression du béton.

Vivre dans un monde chaleureux et fraternel.

Vivre dans une cité libre, solidaire et responsable.

Voter écologiste, c'est accorder la priorité à notre dimension de consommateur-producteur, c'est se battre pour arracher des libertés très précises comme le référendum d'initiative populaire, le recyclage des ressources, les radios libres, c'est dans le 19^e faire de la Villette le grand jardin populaire et c'est, sur un plan plus général faire admettre notre voie originale aux grandes formations politiques qui veulent conserver leur monopole de fait sur la vie du pays.

Voter écologiste, c'est hâter la solution du seul projet nouveau apparu en France depuis fort longtemps, le seul projet ayant éliminé les luttes de clans et de classes.

Voter « Ecologiste, nature et environnement », c'est vous rendre plus fort, plus efficace.

Michelle MOUREAU

Professeur

et son suppléant :

Jean-Pierre NICOLIN

Etudiant

VU LE CANDIDAT :